

“Mais, reprirent-ils, allons-nous acheter pour deux cents deniers de pain, afin de nourrir toute cette multitude ?”

Jésus leva les yeux, et, voyant combien la foule était grande, il dit à Philippe :

“Où trouverons-nous assez de pain pour nourrir tout ce monde ?”

Il disait cela pour éprouver la foi de l'apôtre, car lui savait bien ce qu'il allait faire.

“Deux cents deniers de pain, répartit Philippe, cela ne suffirait pas pour que chacun en eût un peu.”

“Combien avez-vous de pains ? leur demanda Jésus, Allez et voyez !”

Lorsqu'ils s'en furent assurés, l'un d'eux, André, frère de Simon-Pierre, vint lui dire :

“Il y a ici, un jeune homme qui a cinq pains d'orge et deux poissons. Mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ?”

“Nous n'avons rien de plus, reprirent les autres disciples, à moins d'aller acheter des provisions pour toute cette foule.”

“Apportez-moi ici ce que vous avez, dit Jésus, et faites asseoir le peuple par groupes sur la gazon.”

En ce lieu l'herbe était abondante. Les disciples firent asseoir le peuple sur le gazon verdoyant par groupes de cent et de cinquante. Il y avait là environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants.

Alors Jésus prit les cinq pains et les deux poissons ; il leva les yeux au ciel, et, après avoir rendu grâces, il bénit les pains et les donna à ses disciples, pour les distribuer à la foule. Il partagea également les poissons et en fit donner à tous autant qu'ils en voulaient. Tous mangèrent et furent rassasiés.

Il dit ensuite à ses disciples :  
“Pour que rien ne se perde, recueillez les débris qui sont restés.”

Ils ramassèrent ce qui restait des cinq pains d'orge et en remplirent douze corbeilles.

En présence d'un pareil prodige, que Jésus venait d'opérer, tous ces hommes disaient :

“Oui, c'est vraiment le Prophète qui doit venir en ce monde !”